Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 48 (2001)

Heft: 5

Artikel: Sous le signe du feu bleu

Autor: Mathey, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-369430

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1er CONGRÈS SUISSE DES SAPEURS-POMPIERS

Sous le signe du feu bleu

Quelque 500 délégués de toute la Suisse ont participé à ce premier Congrès qui s'est déroulé sur trois jours. Un forum a été consacré au rôle des organismes à feu bleu dans la future organisation prévue par le concept Protection de la population. Cette manifestation, à la fois studieuse et festive, a remporté un vif succès.

RENÉ MATHEY

En ouverture de la conférence de presse, Andreas Koellreuter, directeur du projet Protection de la population, a mis l'accent d'emblée sur la nécessité de la coopération entre partenaires, en rappelant le nombre de jours accomplis par les uns et les autres lors des intempéries d'octobre dernier. Il a «habilement» esquivé le terme un peu réducteur, il faut bien le dire, du seul feu bleu. En effet, le concept ne peut fonctionner que par une mise en synergie de tous: police, sapeurs-pompiers, protection civile, services techniques et sanitaire ainsi que l'aide possible de l'armée. Il a aussi insisté sur trois points centraux. Tout d'abord, le rôle prépondérant que seront appelés à jouer les cantons; ensuite, le point d'appui important que constitue l'aide interrégionale et intercantonale dans tous les domaines; enfin, «la sécurité par la coopération» n'est pas qu'un slogan. Il demande un réel engagement de tous les partenaires et de toutes les instances politiques à tous les échelons.

Jean-René Fournier, conseiller d'Etat, voit aussi trois lignes de force dans le projet, en ce qui concerne le canton du Valais. La première se situe dans la recherche des synergies entre les différents intervenants, la seconde est constituée par tous les doublons qu'il faut activement rechercher et éliminer et la troisième peut se résumer à coordonner, coopérer, travailler ensemble pour être encore plus performant. Randa en 1991, les inondations de Brigue en 1993, les avalanches qui ont touché pratiquement tout le canton en 1999 et les inondations d'octobre 2000 ont laissé des traces non seulement dans le paysage, mais aussi dans l'esprit et le cœur des citoyens du Valais. Ces récentes catastrophes ont d'ailleurs poussé le canton à prendre des mesures qui ont consisté à réunir sous un même toit (Service de la sécurité civile et militaire) tous les intervenants. Ce qui démontre, à l'évidence, que face à toutes les catastrophes vécues par nos concitoyens, il s'est développé une sensibilité politique et populaire très particulière à l'égard de la réforme Protection de la population. «Certes, si nous portons un regard positif à l'égard de ce projet, souligne Jean-René Fournier, puisque synergie nous devons trouver, doublon nous devons éliminer et la coopération nous devons trouver, il ne s'agit finalement que de la réalité.» En effet, venant sur le terrain de la diminution des effectifs, Jean-René Fournier pense que celle-ci, tant à l'égard des sapeurs-pompiers que de la protection civile, lui paraît excessive par rapport au besoin du canton. D'appuyer aussi sur la nécessité d'une meilleure qualité de la formation dans le domaine du feu comme celui de la PCi. D'autant que dans cette dernière, la réorganisation massive, avec notamment la constitution de détachements régionaux qui nécessitera un effort particulier dans la formation et dans l'équipement. Dans ce domaine, Jean-René Fournier estime que la Confédération se doit d'assurer la compatibilité de la formation à un haut niveau et celle du matériel dans tout le pays.

PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES

Les jeux offerts par la protection civile ont remporté du succès.

Le chef du département valaisan de la sécurité et des institutions et le directeur du projet «Protection de la population» à côté du président central de la FSSP.

Jean-René Fournier (à dr.) a participé au concours.

L'intervention de Werner Niederer, conseiller d'Etat d'Appenzell (Rhodes ext.) a aussi montré que le système actuel était par trop hétérogène. Les divers intervenants dépendent, en effet, d'instances qui, si elles sont, sur le fond, identiques, sont fort différentes en matière de responsabilité. Ce qui explique qu'en l'état actuel une véritable coopération soit si difficile. Raisons largement suffisantes à applaudir au projet de Protection de la population. Pour Werner Niederer, la réforme entamée par les sapeurs-pompiers, dont les effectifs ont déjà diminué de 160000 personnes en 1998 à 140000 en 2000, devrait atteindre l'objectif fixé par la RKKF à 110000 en 2003, va dans le sens du projet Protection de la population. Pour lui, les sapeurs-pompiers sont d'ores et déjà prêts à rejoindre le toit commun, à condition bien sûr que chaque partenaire joue «cartes sur table».

Le Forum

Une série d'exposés thématiques devait donner le ton et les impulsions nécessaires à la réflexion des uns et des autres. Christian Brauner, expert en management des risques a attiré l'attention de tous sur le fait que nous devions nous attendre, de plus en plus, à l'éclosion d'événements que l'on considère aujourd'hui comme peu probables, auxquels personne ne s'attend et pour lesquels il n'existe pas de solution toute faite. «Les catastrophes ont de l'avenir!» Charmant programme. Mais pour provocateur que soit ce genre de déclaration, elle a le mérite de mettre l'église au milieu du village. D'autant que le canton du Valais peut d'ores et déjà «témoigner» de la justesse du raisonnement.

Quant à Bruno Schiess, président du comité dommages auprès de l'Association suisse d'assurances, il a mis en avant le coût économique des catastrophes, dont personne ne peut imaginer qu'il ira en diminuant.

Les participants ont encore entendu Roland Squaratti, président de la commune de Gondo qui a vécu, en temps réel, le basculement d'un paisible village dans le cauchemar. Ce qui démontrait, à l'évidence, que la catastrophe n'est pas réservée «aux autres» mais aussi que les autorités, les états-majors et autres forces d'intervention doivent recevoir la formation et l'entraînement nécessaires à la gestion d'un événement «imprévisible».

Autre paramètre, présenté par Rolf Escher, conseiller aux Etats valaisan et responsable à l'époque (1993) de la cellule de crise de Brigue, «Tenter de tirer les leçons d'une expérience vécue». Ce qui a d'ailleurs été fait, puisque les mesures prises après la crue de la Saltina ont très certainement pu éviter le retour d'une catastrophe similaire lors des intempéries d'octobre 2000.

Finalement, un tel forum aura-t-il permis de répondre à la préoccupation de la FSSP? Il appartient à chacun d'y répondre, en son âme et conscience. On peut néanmoins risquer, non pas une réponse, mais quelques éléments de réflexions. Le projet Protection de la population est un bon projet. Bien ou mal ficelé dans un certain nombre d'éléments, la synthèse «démocratique» qui sera tirée à l'issue de la consultation permettra d'y voir plus clair, sans doute. En revanche, tous les intervenants ont démontré une évidence: la nécessité de travailler ensemble (feu bleu ou pas), dans un strict respect de leurs compétences. Comme le dit si bien une experte de l'Université de Montréal, qui a eu l'occasion de participer et de se livrer à une analyse très fouillée de la catastrophe du Mont Ste-Hélène: on ne maîtrise pas une catastrophe; on l'apprivoise. Distinction subtile s'il en est, avec l'introduction d'un élément qui se prénomme humilité.

Et la PCi dans tout ça...

Le choix d'Octodure, pour la tenue de ce premier congrès suisse des sapeurs-pompiers, véhicule une symbolique intéressante. Déjà l'empereur Claude en avait fait un forum impérial qui devint la capitale des Alpes pennines parce que sa situation géographique en faisait un véritable carrefour. Passage obligé pour celui qui se rend du nord au sud, il l'est tout autant pour celui qui se dirige d'est en ouest. On s'explique mieux l'esprit d'ouverture qui règne à Martigny.

Et ce n'est pas Marc-André Pilet, patron des sapeurs-pompiers et de la PCi de la ville qui démentira ce parallèle historique, puisque c'est ce même esprit qui préside aux missions dévolues à l'une ou à l'autre des institutions dont il a la charge. Dans son esprit, comme il a eu l'occasion de le déclarer, la PCi est partie intégrante de son organisation; elle ne peut être absente d'une telle manifestation. On en veut pour preuve la mise à disposition d'un stand de quelque 70 m^2 pour accueillir la section valaisanne de l'USPC.

Présenté et décoré avec goût, il n'y avait pas trop de 3 à 4 personnes pour répondre aux nombreuses questions, tant des congressistes que du public. Les jeux de mikado et de la pince hydraulique ont remporté un grand succès. Pour cette dernière, ce ne sont pas moins de 1600 têtes au chocolat qui ont été distribuées. Succès aussi pour le concours, dont les réponses aux questions nécessitaient une visite attentive du stand. Pendant les trois jours du congrès, le stand aura reçu la visite de 4000 à 5000 personnes.

Et puis, les membres de la PCi octodurienne ont contribué de manière active à la réalisation du Congrès, tant dans le montage des infrastructures, que de l'aménagement des salles pour le gala et autres manifestations. Sans compter que plus de 90 membres de la PCi ont encore défilé en tête du cortège du dimanche. □